

Jean-Pierre Moussaron

Versions du sujet

Un narrateur à la mode ancienne aurait écrit de lui que, fasciné par ces vacillements du sensible qu'offre soudain un boitement de la perception entre deux battements de sensations, il apprit à guetter en lui-même, dans le sillage de leur avènement, l'infiltration d'une humeur nostalgique, dont il douta bien vite qu'elle signifiât l'improbable regret d'une antécédence de temps et de lieux, y soupçonnant plutôt la manifestation de ce revers illisible du sens de tout phénomène, contraint pour apparaître de se masquer sous la vibration d'un désir d'ailleurs et de jadis ; à la suite de quoi il crut à la possibilité d'une aperception du neutre par le moyen de ces fines failles de conscience, tandis que, plus généralement, il pressentait le leurre de la mémoire personnelle qu'il surprenait, à travers ces clignements de l'activité mentale, comme affairée à recouvrir d'un amas d'oripeaux psychiques (dont le « souvenir » est le plus connu) la béance du moi anéanti. Découvrant que ces « menus séismes », plus nombreux qu'il ne l'eût cru dans la trame du quotidien, dont la répétition gravait en son esprit la partition d'une sorte de rumeur blanche (comme on le dit de la voix humaine en ces moments de vive émotion où elle perd son timbre), découvrant que ces éclairs fugaces constituaient ce qu'il appelait désormais son « expérience la plus subjective » — non sans humour, puisque le plus intime ne s'y révélait pas autre en son for qu'une pure résonance du dehors — il sut qu'écrire lui imposerait, plus que tout, la nécessité d'approcher cet éclat impersonnel par le truchement de récits ou de poèmes, pour en laisser parler, entre mimique et simulacre, le bruit intermittent et dispendieux.

NAISSANCE DU RÉCIT

Muriel sera le nom de cette jeune femme aimée dont la plainte de plaisir crissait soyeuse comme l'eau de Gironde qui remonte au soir dans les roseaux des ports perdus tout près des plaines d'herbe où l'estuaire se fait gros à la rencontre de la mer.

La première fois qu'elle vous a entraîné dans un café elle portait une fourrure passablement usée. Reste l'image de ses cils vibrant très vite sur des yeux bleus et gris à travers une voix un peu rauque coupée d'une toux de fumée.

Déjà comme souvent plus tard vous avez furtivement tremblé devant ses gestes abandonnés et repris qu'on eût dits tout près de se casser tandis qu'elle parlait.

Un jour elle vous a proposé que ce soit la fin selon l'usage dans la douceur d'un sourire pâli par le ciel de Septembre sans que vous ayez su comprendre pourquoi (mais il ne s'agissait peut-être que d'un comment).

Et le ciel s'est fait mur. Aussi lisse et poli que sa peau dont la moiteur revient parfois ouater le bruit du temps dans votre tête.

Appelons-moi « je ».

Pour que, d'entrée, le roman familial se casse
sur la réversion des pronoms, et soit déposée
l'affiche du sujet : blason des blessures,
cruci-fictions d'élégie, ou phantasmes visionnés,
son et lumière du Désir tout beau tout seul,
bien vu pas pris : caricatures, en palabre verbeuse,
du nécessaire bruit pour rien.

Merci, Sam ! Tu nous les as brisées les phrases qui pendaient
entre les jambes de Papa.

Donc, « je » passe.

MURS ET COULEURS

Assis, immobile, face au mur réverbérant la lumière filtrée dans le puits de jour qui s'incurve devant la fenêtre de mon bureau exigu, j'examine avec soin les craquelures sur le plâtre sans doute moisi qui, autrefois peint de bleu lumineux, a viré au gris pâle, si cela est possible, malgré quelques luisances, çà et là, demeurées sous l'effet d'on ne sait quel hasard ; vestiges peu lisibles de tel rêve défiguré qu'un homme assis, immobile, face au mur visible à travers la fenêtre de son bureau, cherche à reconstituer avec la patience d'un archéologue devant les tessons d'une poterie, dont la couleur primitive semble avoir été celle d'un bleu soutenu, que la terre et le temps ont fait pâlir en gris, selon toute apparence, malgré quelques macules plus foncées qui sont restées, ici ou là, accusant la teinte d'origine, selon la loi qui veut que persistent en nous d'archaïques motifs, bien sûr altérés sous des couches nouvelles, à partir desquels il faut s'accommoder de l'impossibilité d'exister autrement que par ces différences entre le bleu ancien et le gris plus récent, à moins que ce ne soit, à l'inverse de la loi des plâtres et des murs, le bleu récent qui recouvre un gris ancien, lequel se serait illuminé au lieu de s'affadir ; au contraire du jeu de l'enfant affairé à délayer la couleur sur des feuilles tachées, en sorte que le bleu clair de son aquarelle première se détrempe en gris pâle.

LITANIE POUR LAZARE

Faces aux yeux creux engravant la tête.

Exode des mots qui gercent sur le glacié
de nuits sans heures.

Pourrissement du cri dans le silence mat
d'une approche de rats.

L'enténébrement lent au cœur du jour.

(Large)

Soleil levant
bouche pourpre
sur herbe rase.

Calme lice
la steppe luit
au rebours de mémoire.